

COUP DE CHAUD SUR LES CENTRALES A BITUME

La réunion d'information organisée au Faget fait salle comble !

Organisée par notre collectif "Lauragais Sans bitume", la réunion d'information sur les centrales d'enrobés à chaud de bitume prévues à Villeneuve-lès-Lavaur et Puylaurens a été un franc succès, dépassant nos espérances.

Plus aucun fauteuil libre. 350 personnes, élu.es et non élu.es ont répondu à l'appel, venues de tous les villages alentour.

Cette réunion qui s'est déroulée dans le sérieux et le respect a permis aux habitant.es d'apprendre que ces centrales devraient produire 500 000 tonnes d'enrobés pour l'A69. La population a découvert avec effroi que ces centrales seraient installées au milieu de champs agricoles dont certains viennent d'être convertis en bio grâce aux aides de la région Occitanie...

Mais ce n'est pas tout : 4 écoles, soit 200 enfants se trouvent à moins de 2 kilomètres des centrales, contrairement aux déclarations de Madame Delga (St-Germain-des-Prés, Vendine, Loubens-Lauragais, Le Faget). 12 établissements scolaires se trouvent dans un rayon de moins de 5 km, soit près de 1 200 élèves.

Apprenant cela, l'assistance au Faget a manifesté sa colère.

Ces élèves ont-ils été oublié.es dans les fichiers de la région ?

Les parents d'élèves sont vent debout.

Toutes et tous ont également compris l'impact sur l'immobilier : « Qui achète une maison à côté d'une usine polluante qui fume à minima de 7h à 22h, 6 jours sur 7 ? » nous a informé un agent immobilier.

Les 3 collectifs venus apporter leur soutien et leurs témoignages - de Gragnague, Montans et de Lafennase - ont plongé l'assistance dans une grande émotion à l'évocation des enfants de Gragnague confinés pendant l'été 2023 ou ceux de l'école de Lafennase qui subissent le nuage de pollution sans être à proximité immédiate de l'usine...

Nous le savons grâce à eux, avec ces centrales, finis les potagers, les cerises, les repas dehors, les piscines et les fenêtres ouvertes.

Nous ne croyons pas Atosca. Les fumées toxiques ne s'arrêtent pas à la sortie de l'usine. Selon les vents, elles partent sur des kilomètres.

Comment ne pas repenser alors aux propos rassurants de Carole Delga ? Les enfants de St Germain-des-Prés vont étudier à 1,1km de la centrale de Puylaurens.

Un désastre.

Alors nous continuons.

Nous appelons les élu.es à sortir de leur réserve.

Et nous invitons la presse à enquêter.

Car non ce n'est pas que de l'eau ! Ces centrales, fussent-elles neuves, et modernes présentent des risques majeurs pour la santé et les incidents sont nombreux et documentés.

Nous organisons

UNE NOUVELLE REUNION D'INFORMATION

à Péchaudier (81470) le 18 octobre 2023 à 21h

Une pétition est en ligne.

Nous envisageons tous les moyens à notre disposition. Nous sommes prêts.

La population du Lauragais apprend, et sa colère est immense. Nous aimons notre territoire, nous voulons conserver la sécurité dans nos écoles, nos champs et nos assiettes, préserver notre cadre de vie, nos arbres et notre économie.

Dans le sud du Tarn et l'Est de la Haute-Garonne, ce n'est pas la misère qui suinte, mais l'inaptitude de certain.es élu.es à nous protéger, c'est pourtant leur première mission.

La réunion s'est terminée tard dans la nuit au Faget. Dans la colère, l'indignation, mais la détermination.

Nous ne voulons pas de centrales à bitume. Et nous avons raison.

Le collectif Lauragais Sans Bitume

